

L'Arrivée des Bienfaiteurs



On était tous bien trop occupés à essayer de ne pas se faire engloutir par la faune de Xen pour remarquer ce qui se tramait vraiment.

C'était le chaos total. Pourtant, entre 2003 et 2004, certains ont vu des choses. Pas des animaux enragés, non.

Autre chose...

Les rapports de l'époque ? La plupart des officiers les ont jetés à la poubelle, classés comme "des crises post-traumatiques".

Mais les survivants isolés racontaient tous la même histoire, des silhouettes géométriques, silencieuses, planant au-dessus des ruines.

Des monolithes qui apparaissaient dans la brume pour s'évaporer la seconde d'après. Même la radio avait changé.

Ce n'était plus le crachotement des tempêtes, mais des séquences de données. Froides. Répétitives.

Ce n'était plus la nature qui se déchaînait, c'était une intelligence qui nous observais.

Avec le recul, on a compris. Ce n'était pas juste une catastrophe écologique, c'était une phase de reconnaissance.

Le Cartel, ou l'Union Universelle, peu importe comment on les appelle, nous observait depuis les fissures de la réalité.

Ils n'attaquaient pas. Ils prenaient des notes. Ils cartographiaient nos villes, évaluaient notre arsenal nucléaire et étudiaient notre biologie comme un enfant avec une loupe au-dessus d'une fourmilière.

Ces machines volantes qu'on a vues, ne cherchaient pas le conflit. Elles cherchaient des informations.

Elles testaient nos défenses, lançaient une escarmouche juste pour voir comment on réagissait, et repartaient.

*On est complètement passés à côté de cette **"Guerre Froide Dimensionnelle"**.*

On était trop occupés à éviter les fourmilions.

On a pris leurs sondes pour une nouvelle espèce alien, alors que c'étaient les yeux d'une machine de guerre.

Le Cartel attendait juste le moment parfait. Le moment où on serait assez affaiblis pour qu'une seule frappe suffise.

On pensait vivre la fin du monde depuis trois ans ? On se plantait complètement. Ce n'était que le début.

L'Observateur avait fini son audit, et il avait décidé que la Terre était prête à être annexée.

L'effondrement n'a pas commencé par une déflagration.

Pas de "boum" spectaculaire. Tout a débuté par un son.

Un déchirement strident, un bruit de métal hurlant qui a résonné partout en même temps, faisant exploser les vitres des métropoles encore debout.

Ce jour-là, le ciel n'a pas juste craqué, il s'est littéralement effacé derrière un maillage de portails absolument gigantesques.

On n'était plus dans une tempête de portail de Xen "Classique", on était dans la saturation totale.

En quelques secondes, l'espace aérien était fini, bouclé.

Des millions d'unités de combat sont tombées du ciel directement sur leurs cibles, se moquant éperdument des lignes de front que nos armées avaient mis des années à fortifier. Le Cartel ne voulait pas gagner du terrain. Il voulait nous décapiter net.

Ce qu'ils ont balancé sur nous ?

Ça n'avait aucun sens pour un stratège humain.

Ce n'était pas des soldats, mais une marée de "Synthétiques", d'immenses horreurs biomécaniques.

Un mélange de chair et de métal conçu pour tuer.

Certains ont encore les images de ces Striders enjambant les gratte-ciels de New York comme de simples jouets, leurs canons vaporisant nos chars d'assaut d'un seul tir.

Dans le ciel, c'était encore pire.

Les Gunships, ces espèces d'insectes prédateurs blindés, ont balayé ce qui restait de l'OTAN et de l'aviation russe en moins de quarante minutes. Même les porte-avions, les joyaux de la marine, ont été soit coulés sur place, soit soulevés hors de l'eau par des forces de gravité qu'on ne comprenait même pas.

En un battement de cils, c'était devenu de la ferraille.

La vraie brutalité, c'était leur précision.

Le Cartel n'en avait que faire des civils au début. Ce qu'ils voulaient, c'était l'énergie et le commandement. En une heure, plus de satellites.

Aveuglant totalement nos généraux.

Les centrales électriques ont sauté ou ont été prises par des troupes qui semblaient connaître nos plans par cœur.

Quant à nos silos nucléaires, notre dernier espoir... inutiles. Frappes orbitales chirurgicale, ils étaient inertes avant même qu'on puisse presser le bouton.

Oubliez les films de résistance héroïque.

Il n'y a pas eu de bataille glorieuse. Juste un massacre unilatéral.

Nos armées ont été balayées comme de la poussière face à une technologie qui tenait de la magie noire. Ce n'était pas une guerre.

C'était une opération de nettoyage planétaire, menée avec une indifférence totale pour tout ce qui respire.

Revision #3

Created 2026-02-09 07:47:27 UTC by Ethjuro

Updated 2026-03-10 13:40:39 UTC by Ethjuro